



Couverture avant du booklet



Couverture intérieure avant du booklet

page du booklet (vide)

Malamwe

Je n'ai pas de sound, je n'ai pas de look
Et ma musique rêve symphonique
Si j'ai de la pêche
je ne suis pas de mèche
Avec vous...

Je ne suis pas in, je ne suis pas out
J'ai des rêves fous tout exprès pour vous
Je ne fais pas la fête aux idées reçues
Celles qui d'un coup d'aile basculent dans la rue

Mwé j'ai mal à mwé
J'ai mal à l'âme
J'ai mal à mwé

L'automne venu comme le veut mon âge
Dans les eaux du sud, je pars en voyage
Le détroit de Behring dans mon objectif
J'vais l'âme chagrine baiser les récifs

Mwé j'ai mal à mwé...

Même les baleines ont perdu le nord
Ravale ta peine ton sang et tes veines
Le vent dans les voiles, j'te prends dans ma toile
Il y a des naufrages qui ont l'air de mirages

Mwé j'ai mal à mwé... (ad lib)

Emoi

Banale question
Banale question
Cran de ma chair
Banale question
Intempestive...
Des lambeaux d'émoi
Des lambeaux de moi
S'en vont pour pas cher
Lambeaux de ma chair
Des lambeaux d'émoi
Des lambeaux de moi
S'en vont pour pas cher

** «Et c'est depuis ce temps que pareil au prophète
J'aime si tendrement le désert et la mer
Que je ris dans les deuils et pleure dans les fêtes
Et trouve un goût suave aux vins les plus amers »*

Des lambeaux de chair...
Des lambeaux d'émoi
Des lambeaux de moi
Lambeaux de ma chair
S'en vont pour pas cher
Lambeaux de vie,
Tant engloutis,
Temps englouti

Banale question
Cran de ma chair
Intempestive
Banale question
Morceau de ma chair
Frère Jacques, dormez-vous ?
Frère Jacques, dormez-vous ?
Tu engloutis le temps
Tu perds tes étendues

« Et c'est depuis ce temps que... »

Frère Jacques, dormez-vous ?
Frère Jacques dormez-vous ?
Des lambeaux d'émoi

Des lambeaux de moi
S'en vont pour pas cher
Des lambeaux de ma chair
Des lambeaux de moi
Des lambeaux d'émoi
S'en vont pour pas cher
Lambeaux de ma chair
Des lambeaux d'émoi
S'en vont pour pas cher
Lambeaux de vie
Lambeaux de vie...

Perdu mon passé...
Temps englouti
Tant englouti
Perdu mon passé
Temps englouti

Banale question
Cran de ma chair
Morceau de ma chair

« Et c'est depuis ce temps que... »

Frère Jacques, dormez-vous ?
Dormez-vous ?
Perdu mon passé, perdu...
Allez... Passez...
Perdu mon passé...
Allez... Passez...
Lambeaux de vie
Tant engloutis
Perdu mon passé
Englouti
Des lambeaux de moi
Lambeaux de ma chair
Des lambeaux d'émoids
Qui s'en vont pour pas cher
Allez...
Passez ...

** Charles Baudelaire*

Et... Là

Ce qui convient à ma voix
Convient à tes dires
Tu retiens mes envies
Dans ta chair, dans ta loi
Dans ma voix ...
La mémoire

Garde ce qui est écrit
Comme un cri qui
Convient à mes cris
Et brise les serrures

Comme le jeu de l'enfant libre
Qui te sourit
Garde le goût du fruit
Après l'orage

Et Là... elle l'a...
Et Là , Ella... Et là
Ella

Comme une perle rare
Garde la chaleur du jour
Et la fleur qui rougit
Dans ton cœur
Garde la douceur du soir
Et tes rêves d'archange
Quand l'oiseau fait son nid
Garde tout de nous
Quand le Verbe se tait
Sur l'orange bleue

Dans les forêts sauvages
Les humeurs, les essences
Et les parfums des bois
Les folies, les naissances,
Les rivières, nous chantent...

Et... Là... Et... Là...
Et là... Ella, Ella, Ella
Elle l'a et, là, ... Et là Ella
Et là, elle l'a et là elle l'a...

L'eau est abondance et
Sans tarir nous laisse rêveuses...
Garde les orages, les suc,
Le galop des passions
Le sourire des âmes
Dans les plaines de feu

Comme le jeu de l'enfant
Libre qui te sourit
Garde le goût du fruit après l'orage

Et Là ... Et Là... Ella
Et là... Elle l'a Ella, Ella

Garde tout de nous quand le verbe se tait
Sur l'orange bleue
Et là... Ella...
Tu l'auras...

J'aimerais

J'aimerais qu'un beau soir
Tout feutré d'ombres bleues
Et de sombres miroirs
Tu reviennes me voir.
Comme en des mains de soie
Je prendrais ton image
Et de tes yeux de chat
Revenu des nuages
Tu me dirais là-bas
D'où l'on ne revient pas

Le temps dans une danse
Perlerait son fil blanc
De ce qui fut avant
Et de toi maintenant
Et par magie alors
  toi amour et mort
Rien que pour un instant
Tu serais là encore...

Comme en des mains de soie
Je prendrais ton image
Et de tes yeux de chat
Revenu des nuages
Tu me dirais là-bas...

J'aimerais qu'un beau soir
Tout feutré d'ombres bleues
Et de sombres miroirs
Tu reviennes me voir.....

Sabat Mater

Pour la langue que tu parles
Pour tes craintes et tes alarmes
Pour tes pieds dans la poussière
Quand je ne peux rien y faire
Pour le mauve de tes yeux
Et le gris de tes cheveux
Pour les larmes que tu sèches
Et le rien qui t'en empêche
Pour le mauve...

Et pour l'amour que tu donnes
Pour tes larmes qui s'étonnent
Pour tes paupières sans fards
Pour ta joie et ses hasards
Je t'aime

Pour le doute que tu tais
Pour la beauté que tu sais
Pour tes baisers meringués
Sur le monde fatigué
Pour tes rêves de sorcière
Quand tu dresses aiglonière
Pour tes lèvres cicatrices
Dès que le malheur les plissent

Pour l'espoir dedans tes veines
Gonflées chaque fois que l'on t'aime
Pour la mort et ses pendus
Qui transpirent la vertu
Je t'aime

Pour le doute...

Je t'aime, ma mère

Maranatha, je te donne

Je te donne un chagrin de carne
Pour que la honte s'exaspère
Et que je voie dans ses lucarnes
La candeur qui se désespère
Je te donne de quoi rire,
De tout, de moi, de toi-même
Et je donne l'amour suprême
À l'entier de tes désirs
L'imaginaire dans la marge
La sérénité de la barge
Et la dérive du silence
Qui se perd dans les anses
Puis un doigt pour tourner la page
Du pouvoir et de ses outrages
Mes fantasmes élémentaires
Et l'envie de ne plus me taire

Je te donne

Le monde qui n'a plus d'indiens
La graine qu'on hydrocarbure
Et le mineur dans sa bure
Et la tristesse qui va bien
Le prêt à porter de l'ennui
Et ces jeunes loups anonymes
Que l'on fréquente où que l'on fuit
En se servant un millésime

Je te donne

Des gestes qui n'ont pas de sexe
Et ma voix dans ta panoplie
Pour que tu lises dans mon texte
Et baïses la mélancolie
Des mots comme un chagrin de paille
Des cheveux gris pour que tu ailles
Du rêve dans tous tes prétextes
Y voir ailleurs, puisque j'y suis
Le stylo de la poésie
Qui mouille et glisse sans complexes
De la folie dans ton lit
Pour que l'on te mette à l'index
De la souffrance pour tes cris
De la colère pour que je t'aime
Et que j'allume l'incendie
Tout en proférant des blasphèmes

Je te donne

Ma poitrine comme un tambour
Qui me joue le compte à rebours
La camarade aux gestes stellaires
Et la violence qui espère
La vérité qui se fait voir
La haine qui fourbit ses armes
L'Anarchie qui fait dans le noir
L'intelligence pour tes larmes

à Danièle Rubinstein

Q. I.

Questions inutiles
Du marchand d'absolu
Lumières et mandolines
Déjà les jeux sont faits
Dans la chambre, les rets
Installés et plus rien...

Peines et maux
Risque d'en couler
De prendre l'eau
De désenchanter

Et tu courres du fond des cours
Faire la peau à d'autres peaux
Allo, à l'eau du fond des poisses
Saisies d'angoisses, j'angoisse

Plus de rêves d'amour
Irrépressible envie
D'aller au bout du bout
Déboutée sans bouée

Imposture
No futur
Peines et maux
Nous fend, la peau

Et tu courres du fond des cours
Faire la peau à d'autres peaux
Allo, à l'eau du fond des poisses
Saisie d'angoisse, j'angoisse

Mes questions inutiles
De marchande d'absolu
Ont bousculé ton âme
Mais je ne l'ai pas voulu
Mes questions inutiles...

Ave

C'est un matin de parchemin
De l'an 2000 et des devins
Où les hommes lèvent leurs mains
Pleine du sang de leurs chagrins

Man wiederholt was man noch weiss
Terwijl men door de ruimte reist
They told me there is no escape
Emprisoned just like in a rape

Ave, avez-vous rêvé
Ani-animalité
Gaan we
Gaan we ergens heen ?
Konnen wir zuzammen geh'n ?
Crier pour ne plus pleurer
Ave Ave Ave...Ave

And did you ever dream of more ?
Of never ending open doors
Es ging doch nur um die Moral
Of was dat maar een oud verhaal ?

C'est un matin de parchemin
Livide et blême de chagrin
Où l'Homme répète en son sein

Même mots et mêmes refrains
Ave , avez-vous rêvé
Ani-Ani-malité

Something must be very wrong
Maken wij de dodensprong ?
Crier pour ne plus pleurer
Ave Ave Ave...

Où faut-il aller ?

Een bleeke morgen

Vers quelle éternité

doet z'n best

Vers quelle étoile... Quelle toile ?

De toekomst doet misschien de rest ?

Qui faut-il aimer ?

Que faut-il penser ?

Pour que la lumière éclaire !

That makes the univers

Ave ave avenir
Rêvé rêvé de partir...
Avenir paisible...

C'est un matin de parchemin...

La valse des mots

Je veux des mots qui caressent le silence
Qui font l'amour avec l'enfance
Pas ceux des rendez-vous manqués
J'voudrais des mots sans histoires
Des mots sans mémoire...

Je veux des mots
Qui caressent ton silence
Qui font l'amour avec l'enfance
Des mots démunis dénudés
Des mots de Bal masqués
Pas ceux des rendez-vous manqués
J'voudrais des mots sans histoire

Des mots, des mots sans mémoire...
J'voudrais des mots tout nus
Que l'on trouve dans la rue
J'voudrais bien inventer des mots
Qui nieraient ton absence

J'voudrais des mots
Qui réveilleraient tous mes sens
De ceux que disent les marmots
Des mots faits pour bercer
Des mots qui ne seraient pas très sages
Pas vrais... À mettre en cage
Des mots à te dire tout près
Pour te bercer et t'embrasser

J'voudrais des mots
Des mots à réinventer
Pour caresser le silence
Qui font l'amour avec l'enfance
Inventer des mots
Qui nieraient ton absence
Qui réveilleraient tous les sens

J'voudrais des mots...
Des tas de mots sans histoires...
Je veux des mots
Qui caressent ton silence
Des mots démunis dénudés
Des mots de Bal masqués...

Pas ceux des rendez-vous manqués
Des mots de bal masqués

J'voudrais des mots sans histoires
J'voudrais des mots sans mémoire
Des mots tous nus
Que l'on trouve dans la rue

Voyou Voyou

Il faudra bien que sur ma lyre
Je te demande si tes désirs
Sont toujours bien au rendez-vous
De tes extras, de tes délires ?
Il faudra bien que sur ta lyre
Tu me chantes tous tes délires
Tes galipettes avec les loups
Tes orgasmes avec les voyous

Voyou, voyou t'a les yeux roux
Les yeux qui mentent les yeux jaloux
Les yeux qui arrachent le cœur
Des amoureuses et de ces fous
Qui ont osé, qui n'ont pas peur
De regarder tes yeux trop doux
Voyou voyou tu n'es qu'un loup
Qui s'est caché derrière son loup

Pas vu pas pris, j'ai rien compris
Il faudra bien, vol à la tire...
Que tu me rendes c'que tu m'as pris
Tous les délices, tous les délires
Qu'est-ce qui m'arrive, je te désire
Voyou, voyou vient par ici
Voyou, voyou, tu n'es qu'un loup
Qui c'est caché derrière son loup

Voyou, voyou, viens par ici
J'roule dans la boue, c'est le mépris
T'as les yeux bleus, bleus qui m'attirent
Mon tout petit t'as rien compris
Voyou voyou tu n'es qu'un loup
Qui s'est caché derrière son loup

Allez... Valsez... Allez...

Irréelles

Fleur citron fleur mamelle
Du bleu au front, Poiseau silence
Plonge dans un champ d' Irréelles
Printemps cendré sur l'hivers violet
Ramassé dans une fleur de papier
Dans un champ d'irrélles
Vingt deux heures... le pape s'endort
Sur un matelat à ressorts... vingt deux heures..
Vingt deux heures...Odette pend son linge
Au fil du téléphone , vingt deux heures..
Vingt deux heures... Le chat s'envole
Du toit vert de l'école... vingt deux heures..
Vingt deux heures... qu'est-ce qui m'arrive
Je crois bien que je décolle...vingt deux heures...

La statue du carrefour
Ne dit plus de mots d'amour
Elle s'est tue pour toujours
Printemps cendré sur l'hiver violet
Lèvres gelées dans un dernier baiser
Une voiture plastiquée
Rencontre un piano timbré
Symphonie sur le do
On dit que c'est pas beau
Que les jeunes ne savent plus se tenir
Qu'il faudrait peut-être en finir..
Irréel...

Vingt deux heures la lune est rousse
Et je me perds dans le brousse
Vingt deux heures je me casse en douce
Poursuivie par la frousse vingt deux heures
Vingt deux heures un coucou roux
S'est perdu à ton cou vingt deux heures
Vingt deux heures le coucou rit
y a plus de place dans mon lit
Irréel...

Fleurs citron fleurs mamelle
Tu dis des mots d'amour
Tu dessines de velour
Le contour de mes jours
Printemps cendré sur l'hiver violet
Ramassé dans une feuille de papier..
Tout sera comme avant puisqu'on est trop
méchant
On n'écoute plus le vent
Les banlieues étoilées ont hissés les voiles
Pour la grande traversée
Pour les voir passer, prière de couper les
barbelés..
Trop réels,
Si réels..
Surréels dans un chant d'Irréel...

Pas Bô

Rugir parmi les fauves
Vivre sans complaisance
Quand les Hommes se sauvent
Quand les hommes se gaussent
Rougir de la démente
Qui nous colle à la peau
Qui nous colle, c'est pas beau
Décolle nos cerveaux

C'est pas beau, c'est pas beau
Et c'est trop de larmes
C'est pas beau, c'est pas beau
Et c'est trop d'alarmes

Pourfendre nos prisons
Briser nos déraisons
La seconde qu'il faut
Pour qu'on se foute à l'eau
Tu déconnes et tu cannes
Pour pas t'agenouiller
Des couteaux et des lames
Et tu te casses sans te mouiller

C'est pas beau, c'est pas beau
Et c'est trop de larmes
C'est pas beau, c'est pas beau
Et c'est trop d'alarmes
Et je me colle à ta peau
Pour avoir un peu plus chaud

Je me colle et c'est beau
Comme un dernier sursaut
De vie...
D'envie...
De vivre

Y a beaucoup trop de haine
Et beaucoup trop d'Hyènes
Y a beaucoup trop de chaînes
Beaucoup trop de déveine
Y a beaucoup trop de sang
Sang chaud qui nous désarme
Comme un froid qui nous prend
De ce froid qui nous rend...
De glace

C'est pas beau, c'est pas beau
Ces histoires de races
C'est pas beau, c'est pas beau
Ces histoires me lassent...

Et je me colle à ta peau
Pour avoir un peu plus chaud
Je me colle et c'est beau
Comme un dernier sursaut
Je me colle à ta peau
Pour avoir un peu plus chaud
Je me colle et c'est beau
Comme un dernier sursaut
De vie...
D'envies...
De vivre (ad lib)

Remerciements et crédits

Remerciements et crédits (suite)

dernière page du booklet (vide)

A black and white close-up photograph of an elderly woman with short, light-colored hair. She is laughing heartily, with her mouth wide open, showing her teeth. Her eyes are squinted, and her face is crinkled with joy. The background is solid black.

Couverture intérieure arrière du booklet

The image shows a close-up of a dark, textured surface, which is the back cover of a booklet. The material appears to be a dark, possibly black or dark blue, fabric or paper with a mottled, aged appearance. There are several small, yellowish-brown spots scattered across the surface, likely due to wear or discoloration. A vertical crease or fold is visible on the left side of the image. The overall texture is rough and uneven.

Couverture extérieure arrière du booklet